

Lettre sur la collaboration dans la Famille Vincentienne

Rome, juin 2012

À tous les membres de la Famille Vincentienne.

Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et toujours!

Chaque année, comme vous le savez, nous proposons un thème de réflexion et d'étude, en tant que Famille, en lien avec les célébrations de notre saint fondateur. L'année dernière, nous avons considéré les fruits que cette célébration du 350^e anniversaire avait suscités en nous, au plan local, en tant que branche de la Famille vincentienne ainsi qu'au niveau général de cette même Famille. Nous pouvons dire que les différentes expériences vécues ensemble, fruit de notre créativité, nous ont énormément enrichis, en tant que Famille:

- les relations mutuelles se sont renforcées, d'autres relations avec de nouvelles formes d'expression spirituelle proche de la nôtre ont vu le jour,
- la formation vincentienne a été approfondie,
- la créativité a permis des expressions différentes de célébrations sur le plan culturel et artistique,
- notre vocation vincentienne s'est affermie,
- notre dimension spirituelle a grandi,
- la recherche de proximité avec les pauvres s'est intensifiée,
- la dimension missionnaire s'est fortifiée.

Voici donc quelques-uns des fruits qui ont été partagés, suite à l'invitation de l'année dernière.

Cette année, dans la ligne de la mystique de notre Famille, je vous invite à approfondir la Collaboration Vincentienne. Dans ce but, je vous propose comme thème: **Collaboration et Évangélisation**, et comme slogan: «**Travaillons ensemble pour partager la Bonne Nouvelle et communiquer la vie aux pauvres**».

Permettez-moi de commencer par évoquer un événement bien connu de tous, mais qui est au commencement de tout pour nous. De même

que nous disons au sujet de Jésus « tout a commencé en Galilée », pour Vincent, nous pouvons dire : « Tout a commencé à Folleville et à Chatillon ». Comme la confession de ce paysan qui, après le Sermon de 1617 à Folleville, ouvre les yeux de Vincent à la misère humaine dans toutes ses dimensions, ainsi l'expérience solidaire suscitée à Chatillon, après avoir raconté les besoins d'une famille, lui révèle la nécessité d'une action organisée face aux besoins des personnes. C'est de la même manière que nous sommes nés en tant que Famille, une famille qui veut aider les pauvres dans leurs besoins matériels immédiats, mais aussi s'occuper de leurs besoins spirituels qui les rendent encore plus pauvres. Je dirais même : une Famille qui interpelle et dénonce par son style de vie les structures qui appauvrissent.

Par le baptême, nous sommes partie prenante d'un projet, le projet de Dieu, révélé par son Fils Jésus-Christ et que les évangiles relatent clairement : il s'agit du Royaume et de sa Justice. En tant que Famille vincentienne, nous avons le privilège et c'est une bénédiction, d'avoir une spiritualité qui nous permet de vivre aujourd'hui ce projet de Vie, la spiritualité qui vient d'un homme qui se demandait chaque jour : « Que ferait le Fils de Dieu dans cette situation ou dans cette autre...? ».

Cependant, cette Famille se trouve plongée dans un monde qui, de jour en jour, s'éloigne du concept de famille et lui préfère un style de vie individualiste, compétitif et égocentrique, c'est-à-dire inhumain, car l'être humain, dans son sens le plus profond n'a pas de sens, sans l'Autre.

En réponse à cela, nous avons une proposition alternative à ce monde-là. Non seulement parce que notre manière de vivre cherche à transformer ce monde pour qu'il devienne une bonne nouvelle pour l'être humain, transformation qui se réalise par l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres, mais aussi parce que nous pouvons et nous voulons être une référence par notre façon de travailler en équipe. Chaque branche est très différente, cela nous enrichit, mais notre fil conducteur est Jésus-Christ et chacune vit cela de manière différente. Celle-ci dure depuis quatre cents ans : c'est le style vincentien, c'est-à-dire : « *Jésus-Christ ici et maintenant* ».

Dans la pratique, je vous invite à :

1. renforcer les organisations locales et régionales qui font de nous une Famille. S'il n'y en a pas, il faut préparer le terrain pour les créer,
2. renforcer les projets pour les pauvres, projets engagés en tant que Famille. Les projets auxquels chaque branche travaille sont bons, mais si nous faisons des projets en commun, ce sera encore mieux,

3. organiser des espaces de célébration et de prière ensemble, en tant que Famille, en profitant des différents événements locaux et régionaux : anniversaires, jubilés, fêtes vincentiennes, entre autres.

Je sais que chaque branche, de même que la Famille en général, passe par différentes situations qui, bien souvent découragent les membres et à certains moments peuvent rendre le travail difficile. Parfois, ils sont même tentés de suivre les projets inhumains dont nous avons parlés précédemment. Cependant, les Vincentiens ne sont pas nés pour cela, ils sont nés pour engendrer la Vie et comme dirait le Maître : « *La vie en abondance* ». C'est pourquoi, je voudrais que nous nous arrêtions aux qualités que chaque branche et que chaque membre possèdent. Si nous unissons ces qualités, nous pouvons faire du beau travail, nos maîtres en bénéficieront.

Pour terminer, j'aimerais que nous réfléchissions sur cette métaphore que, sûrement, beaucoup d'entre vous connaissent, mais chaque fois que nous y repensons, nous pouvons la concevoir différemment.

Assemblée dans une menuiserie

Dans une menuiserie il y eut une réunion étrange, les outils tinrent conseil pour résoudre différents problèmes au sujet de leurs différences. Le marteau fut le premier à exercer la présidence, mais l'assemblée lui fit savoir qu'il devait donner sa démission, il faisait trop de bruit, il passait son temps à donner des coups. Le marteau reconnut sa faute, mais il demanda que l'écrou soit expulsé, car il fallait faire trop de tours pour qu'il serve à quelque chose. L'écrou accepta de se retirer, mais à son tour il demanda l'expulsion du papier de verre, il était trop rude dans sa relation et il faisait toujours des frictions aux autres. Le papier de verre fut d'accord si toutefois il en était de même pour le mètre, il passait son temps à mesurer les autres, comme s'il était parfait.

Sur ce fait, le menuisier entra, il mit son tablier et commença à travailler, en se servant à tour de rôle du marteau, du papier de verre, du mètre et de l'écrou. A la fin le morceau de bois était devenu un meuble très joli.

Quand la menuiserie revint à son silence, l'assemblée continua la délibération. La scie intervint : « Messieurs, il est bien clair que nous avons des défauts, mais le menuisier travaille avec nos qualités. C'est bien cela qui nous donne de la valeur. Alors, oublions nos faiblesses et regardons nos vertus ». L'assemblée trouva que le marteau était fort, l'écrou unissait et donnait de la solidité, le papier de verre limait les aspérités et le mètre était précis et exact. Ils se sentirent comme une équipe capable de faire de beaux meubles et leurs différences passèrent au second plan.

L'Église existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour répandre la Bonne Nouvelle. Dans notre spiritualité vincentienne, cette Bonne Nouvelle est pour les pauvres. Que Dieu nous accorde la grâce de continuer à être cette Bonne Nouvelle, afin que nos Maîtres en Jésus-Christ aient la Vie et qu'elle soit abondante.

Votre frère en saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général